

## Brèves littéraires

### *Letter from home*

Anique Poitras

---

Volume 6, Number 3, Winter 1991

URI: [id.erudit.org/iderudit/6272ac](http://id.erudit.org/iderudit/6272ac)

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN 1194-8159 (print)  
1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Poitras, A. (1991). *Letter from home*. *Brèves littéraires*, 6(3), 23–24.

---

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

---



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# LETTER FROM HOME

## Anique Poitras

une lettre à son père jamais transcrite jamais  
jamais en avril des mots d'enfant, une voix d'enfant,  
une grosse peine enfantine

*letter from home*

écoute bien les sons qui se déchirent, la joie en  
travers le bruit, du temps dans la tête

*letter from home*

papa cette année vas-tu encore oublier ma fête  
même si je t'ai demandé d'écrire la date comme pour  
tes clients que tu n'oublies jamais leurs fêtes et que je  
suis jalouse d'eux autres et que si j'avais acheté une  
auto à ton garage tu l'oublierais jamais ma fête mais  
moi je sais même pas conduire bon demain je serai  
grande

elle vend son bébé fille pour une poignée de  
billets verts tout taponnés, achète une robe rouge à  
fleurs ocre sur la grande place du marché. Boit du thé.  
Avec du sucre. Croise les jambes, boit du thé. Un  
paravent de bambou effiloché. Son regard fixé dessus.  
Le paravent de bambou

l'envie de cracher dans la foule, sur des incon-  
nus. Crier, taper du pied. Dire Buark! Chut. Attends!  
Attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'ar-  
rive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris comme

si j'étais bébé. Je suis bébé. Je mords. Je bave. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal tu prends tout contre toi tu traduis rien tu t'assomes avec mes mots jette-les va te faire foutre mais reviens

demain je serai grande

attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'arrive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal demain je serai grande, t'offrirai la robe rouge à fleurs ocre, du thé, du sucre, un paravent de bambou  
chut!

Elle vend son bébé fille pour une poignée de billets verts tout taponnés.  
— Attends!